

NOTE SUR LE CONTEXTE TERRITORIAL, SES ENJEUX ET LES ORIENTATIONS DES PARTENAIRES PUBLICS DES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

Rappelons que Les Laboratoires d'Aubervilliers sont :

- un lieu dédié à tous les champs de la création artistique, avec une attention particulière à la danse et aux arts visuels ;*
- un lieu d'expérimentation tant par la nature des projets accueillis qui prennent notamment la forme de projets et de recherches d'artistes en résidence, que par l'articulation et les modes de rencontres avec le public et qui créent les conditions pour le renouvellement et le questionnement des formes artistiques ;*
- un lieu dont l'inscription territoriale est multiple (locale, départementale, nationale et internationale) avec une préoccupation forte pour le travail en réseau et auprès des publics.*

Depuis 2012, date du dernier renouvellement de la direction des Laboratoires d'Aubervilliers, l'ensemble des partenaires financiers fait le constat d'un contexte en double mutation.

Une mutation territoriale forte qui dresse des perspectives inédites

Dotée d'un réseau d'équipements culturels, sociaux et sportifs très riche, la ville d'Aubervilliers est marquée par une évolution urbaine forte :

- la rénovation du cœur de ville ;
- en 2019, l'ouverture du Campus Condorcet et l'achèvement de la prolongation de la Ligne 12 du métro ;
- l'aménagement de la rive gauche du Canal et du Fort d'Aubervilliers, de la Nationale 2,
- les démarches de renouvellement urbain des quartiers des Quatre-Chemins et de la Maladrerie-Emile-Dubois,
- l'arrivée de deux gares du Grand Paris Express en 2025.

Sa population, d'origines culturelles très diverses, et particulièrement jeune (36% de la population est de nationalité étrangère, 36% également de la population a moins de 25 ans) connaît par ailleurs une croissance considérable : Aubervilliers bénéficie de sa proximité géographique avec la ville de Paris, renforcée par les dessertes de transports et cette proximité, ainsi que la création de nouveaux quartiers, entraînent et vont entraîner dans les dix prochaines années une augmentation très forte de sa population (près de 20%).

Plus largement, le territoire de Plaine Commune sur lequel est implantée la ville d'Aubervilliers accueillera les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024. Il verra son paysage largement modifié par cette arrivée. Ainsi, une piscine d'entraînement pour les Jeux sera construite au Fort d'Aubervilliers et la Nationale 2 deviendra officiellement le boulevard Olympique, voie de circulation officielle des Jeux.

Ce contexte inscrit pleinement la ville d'Aubervilliers, le territoire de Plaine Commune et le département de la Seine-Saint-Denis au cœur des bouleversements urbains, démographiques, économiques et sociaux liés à l'émergence du fait métropolitain, qui se traduit par de nombreuses initiatives mêlant acteurs publics et privés, afin de dessiner le nouveau visage de la métropole : appels à projets *Inventons la métropole* (Métropole du Grand Paris), *Réinventer la Seine et ses canaux* (Ville de Paris), programmation artistique et culturelle liés au Grand Paris Express (Société du Grand Paris), nouvelles coopérations autour de projets artistiques et culturels avec la Ville de Paris, etc.

Ces mutations soulignent le caractère essentiel de certains enjeux : le patrimoine et la mémoire, l'inscription des habitants dans leur ville, leur rapport au territoire, mais aussi la circulation et la rencontre entre tous les publics — « nouveaux » et « anciens » habitants, jeunes et moins jeunes, habitants des différents quartiers, personnes issues de cultures différentes... La démarche *Territoire de la Culture et de la Création* portée par Plaine Commune place ainsi la question culturelle et artistique au cœur de ses politiques publiques (urbanisme et aménagement notamment) et est le fruit de cette préoccupation : l'ambition est de positionner la culture comme fil rouge du développement urbain, économique, social du territoire.

Cette orientation se traduit par exemple en une démarche qui, de manière opérationnelle, consiste à accompagner tout projet d'aménagement ou de conception d'espaces publics d'une approche culturelle et/ou artistique et participative. Plaine Commune et les neuf villes qui la composent participent ainsi de l'affirmation que la culture est un moteur de développement de la ville et un levier de participation des habitants à la « fabrique de la ville ».

Les partenaires financiers des Laboratoires d'Aubervilliers sont convaincus que les dynamiques de la création contemporaine et les artistes qui y sont engagés peuvent être de formidables vecteurs pour interroger l'évolution de l'espace public et permettre aux habitants d'en devenir des acteurs. Ils partagent cette volonté de développer en ce sens des outils de réflexion, de création, d'invention, mais aussi de mobilisation des habitant(e)s, qui soient innovants dans les croisements qu'ils favorisent et les approches qu'ils mettent en œuvre.

Une mutation des politiques publiques qui renouvelle les modalités des processus de création et de rapport aux habitants

Dès leur création, Les Laboratoires d'Aubervilliers ont placé l'expérimentation au cœur de leur activité, parce que les enjeux de création y sont centraux, parce que les enjeux réflexifs sont partie prenante de l'activité du lieu et parce que l'expérimentation est placée dans l'articulation de la relation avec le(s) public(s).

De fait, Les Laboratoires d'Aubervilliers n'ont jamais assuré une fonction première

de diffusion mais sont essentiellement source d'expérimentation artistique dans les modalités de rencontres instaurées entre les projets et le(s) public(s) : en fonction de la nature de chaque projet sont discutées avec les artistes les modalités d'association des groupes de personnes selon une proximité géographique et une affinité professionnelle au travail de recherche et à la réalisation des projets. Ainsi on ne parle plus de public au sens classique du terme mais de public rendu actif par sa participation aux dynamiques de création et de diffusion.

Par ailleurs, on constate que la notion même d'expérimentation s'est aujourd'hui déplacée tant par les dynamiques de la création contemporaine que par l'évolution des politiques culturelles :

- l'hybridation des formes de la création qui s'est accentuée ces dernières années, questionnant de manière croissante les limites établies des disciplines artistiques, non plus tant dans un mouvement de pluridisciplinarité que dans celui d'interdisciplinarité ;

- la question de la capacité d'un travail de création à se situer dans un territoire et à y inscrire son empreinte sociale et sociétale est également de plus en plus largement explorée ;

- la diversité croissante de processus, de projets et d'esthétiques investissant l'espace public, se traduit dans de nombreuses formes qui tendent à questionner celui-ci soit comme un simple cadre qui préexisterait aux pratiques artistiques et culturelles et dans lequel se contenterait de s'inscrire l'intervention artistique, ou au contraire, comme leur matériau même et leur cible principale dans lequel se joue une forme d'appropriation de l'espace public d'une dimension civique et politique forte ;

- la réflexion grandissante sur les usages et les aménagements urbains questionne le rôle de l'art dans le champ de la concertation, voire de la contribution citoyenne (avec une très grande hétérogénéité de dispositifs, d'ambition, de réussite et d'échec). Elle se traduit par l'émergence de nouvelles équipes et/ou collectifs, plus hybrides dans leur composition et dans leurs savoir-faire en termes d'approche des territoires. Elle prend également forme dans la réflexion liée au « 1% travaux publics », au « Permis de faire », à la « ville résiliente », ou dans les expériences d'urbanisme transitoire ;

- l'inscription récente de la notion de droits culturels dans la Loi (LCAP, NOTRe) qui conduit à considérer les problématiques posées à la société non plus en termes de besoins à satisfaire ou de problèmes à résoudre, mais en termes d'échange de savoirs, de développement de liens, et de capacités. En invitant à prendre en compte l'ensemble des dimensions de la personne, les droits culturels questionnent les politiques publiques qui tendent à considérer les individus de manière segmentée et conduisent à considérer comme source d'innovation l'inclusion des habitant(e)s dès le processus de création des œuvres.

L'ensemble de ces dynamiques amènent le développement d'un dialogue soutenu avec d'autres champs (sciences, sciences sociales, archives...) dont la création artistique est amenée à se nourrir et vice-versa.

Au regard des mutations territoriales à l'échelle métropolitaine et des enjeux qui en découlent, il apparaît donc important de considérer la dimension de l'espace public comme élément de l'expérimentation artistique afin de toujours mieux accompagner les mutations urbaines en cours et en devenir.

Le travail de recherche de partenariats et l'inscription dans les réseaux d'acteurs artistiques locaux, nationaux et internationaux pour des projets communs fera partie des priorités s'ils s'inscrivent dans la cohérence et la convergence des projets artistiques qui sont la colonne vertébrale des Laboratoires d'Aubervilliers. La

construction des projets artistiques s'ancre déjà sur un réseau d'acteurs sociaux et culturels à l'échelle de la Ville et du Département (Direction des Affaires Culturelles d'Aubervilliers, qui joue un rôle de coordination à l'échelle locale, l'OMJA, centres sociaux, établissements scolaires, mission locale, structures et réseaux sociaux de la Seine-Saint-Denis, associations locales, acteurs culturels etc.). Ces opérateurs constituent des relais de premier rang dans le travail de création et la circulation des œuvres et des activités des Laboratoires d'Aubervilliers auprès des habitant(e)s. La prise en compte des questions liées aux transformations de la ville pourra conduire, selon l'échelon territorial, à mettre en place des collaborations innovantes avec les directions de l'Urbanisme, de la Démocratie locale, de l'aménagement, etc... d'Aubervilliers, de Plaine Commune ou du Département, mais aussi des universités, centres de recherches, collectifs d'urbanistes afin de faire de la ville un laboratoire.